

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Livres-disques

Volume 28, Number 3, Winter 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/24513ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

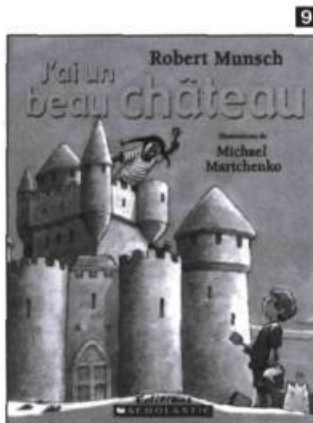
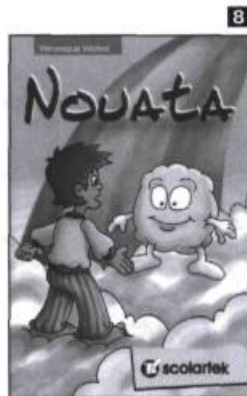
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2006). Review of [Livres-disques]. *Lurelu*, 28(3), 25–25.



man, papa, grand-papa, de sa marraine et de sa cousine. Dans *Ma maison*, Puce décrit ses occupations et l'heure du dodo.

Les quatre récits sont la copie conforme des premières productions. Comme les précédentes, ces versions ne sont pas écrites dans une langue intelligible à un bébé. Des mots comme poisson-dalmatien, ornithorynque, mouette... (*Mes animaux*) embrouillent le quotidien qui leur est déjà difficile à comprendre. De plus, certains concepts ne suscitent aucun intérêt pour un enfant centré sur ses biberons et son petit pot : prince des peluches, boa de plumes, boîte à bijoux en fourrure, ange couché sur un nuage (*Mes douceurs*), lapins qui sourent comme des rois (*Ma maison*)... Ce genre de langage permettra difficilement à des petits de faire le rapprochement avec leur propre réalité. Sans employer un langage puéril, un bon bébé-livre doit doser l'inconnu, limiter la fantaisie.

Le format agrandi reste facile à manipuler par de petites mains. Les couleurs vives ont remplacé les tons pastel, ce qui rend les livres plus attrayants au premier regard. Jouer sur la petitesse de Puce par rapport au monde qui l'entoure demeure une idée de base sympathique. Cependant, dans les nouveaux livres comme dans les anciens, l'image de Puce ne ressort jamais assez. Entouré d'éléments grossis, notamment en position de dos ou de profil, le personnage est encore moins visible qu'auparavant. Par ailleurs, des objets démesurément allongés, ou encore montrés en partie seulement, ne sont toujours pas clairement identifiables. Somme toute, les illustrations, même légèrement modifiées, souffrent d'un problème de lisibilité.

Grosso modo, les plus petits ne saisisent pas le sens du texte. Les plus grands ne sont pas tellement attirés par ce genre de personnage.

La façon de présenter ces livres sera un facteur déterminant pour les rendre plus accrocheurs : avec Puce, il faut savoir ajouter des commentaires, des intonations, de l'ambiance... Quelques éducatrices, anima-

trices et mamans consultées abondent dans le même sens.

La courte échelle et la maison de production Sardine ont récemment signé une entente pour produire et diffuser treize courts épisodes dans le but de mettre Puce en vedette. Une initiative susceptible de donner un bon coup de pouce et de prolonger la vie de cette série...

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

8 Nouata

- Ⓐ VÉRONIQUE VÉZINA
- Ⓛ MARC BRUNEAU
- Ⓔ SCOLARTEK, 2005, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Nouata, ville de la beauté où règnent espoir et paix, est toute faite de nuages. Entièrement façonnées par ses habitants artistes, ces nuées servent de matière première à la fabrication de tout ce qui existe. Leur imagination tient lieu de moteur, mais ils ont besoin d'aide, celle des enfants. Le héros, un petit garçon, fait un rêve farfelu : Noa, le nuage, lui demande de créer pour sauver Nouata. À travers cette narration onirique, on décèle les éléments d'une fable sur l'imaginaire créateur. Exercice de style, ce petit conte laisse perplexe, tant par l'originalité de son propos que par son extrême convention. Même sur une base imaginaire, le récit reste prévisible, gentil, anodin. Les dessins, minimalistes, font penser à ceux d'une BD. Pas désagréables, ils gagneraient à être plus variés. Les maladresses du texte entravent la fluidité de la lecture. Cela manque de souffle, de légèreté paradoxalement, puisqu'il s'agit bien de nuages...

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

Livres-disques

9 J'ai un beau château

- Ⓐ ROBERT MUNSCH
- Ⓛ MICHAEL MARTCHENKO
- Ⓛ CHRISTIANE DUCHESNE
- Ⓜ ALAIN BERGERON
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2005, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 16,99 \$ AVEC CD

L'auto roule, roule... Puis s'arrête. Mathieu court sur la plage et rencontre Kalita qui lui annonce un concours de château de sable. Le gamin s'exécute... Le chef-d'œuvre épate les juges. Mathieu gagne une baignoire remplie de crème glacée.

Robert Munsch a publié plus de quarante livres pour les jeunes. Cette création nous montre une fois de plus son côté enfantin. Comme toujours avec Munsch, l'exagération est au rendez-vous. Ce récit amusant semble dire que les jeux qu'on s'invente sont les plus merveilleux! Ici, le sable fait voir l'imaginaire dans toute sa beauté : deux gros chiens sculptés sur la plage bougent vraiment... Par surcroît, ils pourront camper avec les enfants qui les ont façonnés. L'impossible se réalise enfin!

Les images ponctuées de plaisir et de démesure illustrent le charme de l'enfance. Il suffit de regarder pour entendre grincer la brouette qui roule... tinter les cuillères... s'écrouler la maison de sable... Les couleurs disent : «Il fait chaud! Il fait beau! C'est l'été!»

Un CD conçu par de jeunes comédiens québécois permet d'écouter l'histoire en la suivant au fil des pages. Le langage des personnages manque de naturel et ne convient pas toujours à leur image. Les écouter rompt la magie! Cependant, la chanson populaire qui complète la trame sonore ravive d'agréables souvenirs, comme elle incite à l'apprendre : «J'ai un beau château ma tant'tire lire lire...»

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse